

## Chapitre 2

# Vote protestataire ou idéologique ?

*Les déterminants des comportements électoraux aux élections de 2019 en Belgique*

---

Ine Goovaerts  
Anna Kern  
Émilie van Haute  
Sofie Marien

En comparaison des élections de 2014, le scrutin de 2019 a mis en exergue des mouvements substantiels dans les préférences partisans en Flandre et en Wallonie (*cf.* chapitre 1). En Flandre, les partis traditionnels ont perdu des sièges, alors que la droite radicale du Vlaams Belang (VB) en particulier et dans une moindre mesure la gauche radicale du PVDA en ont gagné un nombre substantiel. En Wallonie, on a assisté à la même sanction des partis traditionnels, avec la gauche radicale du PTB (et Ecolo) qui sont ressortis à la hausse. Cela s'est traduit par une augmentation du nombre de sièges pour le VB (de 3 sièges en 2014 à 18 en 2019), et une augmentation de 10 sièges pour le PTB-PVDA (de 2 sièges en 2014 à 12 en 2019) au parlement fédéral. Ce succès des partis populistes situés aux extrêmes du spectre idéologique (VB et PTB-PVDA) s'explique par le fait qu'ils ont perdu moins d'électeurs de 2014 que les autres partis, mais sont surtout parvenus à gagner de nouveaux électeurs en 2019. Comme mis en évidence dans le chapitre 1, le VB a gagné des électeurs de la N-VA, et dans une moindre mesure du CD&V et de l'Open VLD. Le PVDA en Flandre a gagné des électeurs du SP.A, de Groen, et dans une moindre mesure de la N-VA ; le PTB en Wallonie a principalement gagné des électeurs au PS et dans une moindre mesure à Ecolo. Quels ont été les ressorts de ces mouvements ? C'est la question à laquelle nous tentons de répondre dans ce chapitre.

Afin de répondre à cette question, nous analysons deux déterminants possibles du vote pour les partis radicaux populistes : les attitudes protestataires et les facteurs idéologiques. Dans un premier temps, nous explorons dans quelle mesure les votes exprimés pour le VB et le PVDA-PTB peuvent être considérés comme des votes protestataires. Plus précisément, nous analysons

si les électeurs de ces partis se caractérisent par un niveau d'attitudes protestataires plus élevé, c'est-à-dire s'ils attirent des électeurs faisant état d'un manque de confiance et de satisfaction plus élevés que les électeurs des autres partis.

Nous explorons en outre dans quelle mesure le vote de 2019 a également été guidé par des considérations idéologiques. Afin d'analyser l'importance de ces considérations idéologiques, nous analysons les préférences politiques des électeurs du VB et du PTB-PVDA sur les enjeux centraux de ces partis, à savoir l'immigration pour le VB et les enjeux socioéconomiques pour le PTB-PVDA (Delwit et *al.* 2011). Nous comparons les positions de leurs électorats sur ces enjeux à ceux des autres partis. Dans un deuxième temps, nous analysons les similitudes entre les positions de ces électeurs et celles de l'électorat de l'ensemble des partis en Flandre/Wallonie sur un nombre d'enjeux plus large (p. ex. l'économie, l'environnement, l'avortement, etc.). À cet effet, nous proposons une mesure de congruence idéologique que nous mobilisons pour comparer les électeurs du VB et du PTB-PVDA aux électeurs des autres partis, afin de voir si les premiers marquent une congruence plus marquée sur les positionnements politiques de ces partis. Ce faisant, ce chapitre propose une analyse de l'importance du manque de confiance et de satisfaction des électeurs dans leur choix de vote à l'occasion des élections de 2019, en comparaison des considérations idéologiques.

## 1. Revue de la littérature

### 1.1. Voter pour protester ?

Les partis populistes peuvent être identifiés sur base d'une idéologie commune, qui considère la société comme étant divisée en deux groupes homogènes et antagonistes, le « peuple pur » contre les « élites corrompues », et qui avance que la politique devrait être l'expression de la volonté générale du peuple (Mudde 2004, p. 543, trad. libre des auteures). En s'appuyant sur cette définition, notre analyse se focalise en Flandre sur les deux extrêmes du spectre idéologique, occupés respectivement par le VB à droite et le PVDA à gauche. En Wallonie, notre analyse se centre sur le PTB. Dans la littérature, le VB est systématiquement classé parmi les partis populistes (p. ex. Hooghe et *al.* 2011 ; Rooduijn et *al.* 2019), et le PTB-PVDA est également fréquemment labellisé comme tel (p. ex. Wauters et Pittoors 2019), bien que dans une moindre mesure que le VB. Cependant, en particulier durant la campagne électorale de 2019, le PTB-PVDA s'est appuyé sur des messages de nature populiste. Notre analyse basée sur les données de Lefevre et Van Aelst (2019) montre que 26 % des slogans de campagne du PTB-PVDA contiennent

un caractère anti-élite et que 13 % réfèrent au « peuple », ce qui est bien plus élevé que les slogans de campagne des partis traditionnels<sup>1</sup>. Par partis traditionnels, nous entendons dans ce chapitre les « acteurs dominants au centre-gauche, centre, et centre-droit sur l'échiquier politique gauche-droite » (Meuguid 2005, p. 348, trad. libre des auteures).

Sur base de la littérature existante, on sait qu'une large proportion des votes pour les partis populistes sont des votes protestataires (Ford et Goodwin 2010 ; Ford et al. 2012 ; Hooghe et al. 2011 ; Oesch 2008 ; mais voir Van Der Brug et al. 2000), reposant sur la colère et le manque de confiance et satisfaction des électeurs. Ces attitudes trouvent leur source dans différents reproches liés notamment aux changements économiques, l'élitisme, la corruption, et l'immigration. Afin d'exprimer leur mécontentement envers l'élite politique, les électeurs protestataires optent pour des partis qui sont des « parias dans l'arène politique » (Oesch 2008, p. 353, trad. libre des auteures). La littérature sur ces « parias » s'est principalement focalisée sur les partis radicaux populistes de droite. Cependant, comme Schumacher et Rooduijn (2013) l'avancent dans leur étude du vote populiste aux Pays-Bas, les attitudes protestataires expliquent également le choix des électeurs pour des partis radicaux populistes de gauche. Après tout, le fait que « le soutien pour des partis radicaux populistes de droite peut s'expliquer par un vote protestataire n'est pas dû à l'idéologie de droite radicale du parti, mais bien au message anti-élite dans lequel le parti attaque le "pouvoir politique établi" » (Schumacher et Rooduijn 2013, p. 125, trad. libre des auteures). Sur cette base, le soutien à un parti radical populiste de gauche ou tout autre parti exprimant un tel message pourrait tout aussi bien s'expliquer par un vote protestataire (Ramiro 2016).

Mais quelles sont ces attitudes protestataires qui guident le vote protestataire, c'est-à-dire le vote pour un parti populiste connu pour ses idées anti-élites ? La première attitude liée au vote protestataire est le manque de confiance politique : les électeurs protestataires votent pour des partis populistes pour exprimer leur manque de confiance (Bergh 2004). Cela signifie qu'on peut identifier les électeurs protestataires au sein de l'électorat en analysant si les électeurs présentant un faible niveau de confiance optent pour un parti populiste plutôt qu'un parti traditionnel.

---

<sup>1</sup> Parmi les partis traditionnels (CD&V, Groen, Open VLD, N-VA, SP.A), 0 à 8 % des slogans contiennent une référence au « peuple », et les messages anti-élitistes sont encore moins prévalents (Lefevere et Van Aelst, 2019). Pour le Vlaams Belang, 71 % des slogans contenaient une référence au « peuple » et 17 % étaient anti-élitistes.

Cette approche a été adoptée dans plusieurs recherches existantes, et montre généralement que c'est le cas (p. ex. Betz 1994 ; Henry et *al.* 2015 ; Hooghe et *al.* 2011 ; Pauwels 2014 ; Swyngedouw 2001). Une deuxième attitude liée au vote protestataire est le manque de satisfaction politique. Cette attitude est liée à l'idée que les électeurs puissent être déçus de l'offre politique existante ou du fonctionnement même de la démocratie. Le manque de satisfaction peut prendre différentes formes, et ces formes ont de l'importance. Par exemple, Ford, Goodwin et Cutts (2012) ont mis en évidence que le manque de satisfaction envers les partis traditionnels au Royaume-Uni est un déterminant fort du vote pour UKIP aux élections européennes de 2019. Dans son étude comparée, Oesch (2008) a pour sa part, identifié que le manque de satisfaction quant au fonctionnement de la démocratie est un déterminant important du vote pour les partis populistes. Il s'agit du déterminant le plus important du vote pour le Vlaams Blok et le Parti du Progrès [norvégien], et le second déterminant le plus important pour le Front National [en France] (Oesch 2008, p. 368, trad. libre des auteures). Sur base de ces travaux, nous formulons les hypothèses suivantes pour les élections de 2019 en Belgique :

H1 : Le vote protestataire est plus important au sein de l'électorat des partis populistes (VB, PVDA-PTB) qu'au sein de l'électorat des autres partis traditionnels.

H1a : Les électeurs des partis populistes font état de niveaux de confiance politique plus bas que les électeurs des partis traditionnels.

H1b : Les électeurs des partis populistes font état de niveaux de satisfaction envers le gouvernement régional plus bas que les électeurs des partis traditionnels.

H1c : Les électeurs des partis populistes font état de niveaux de satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie plus bas que les électeurs des partis traditionnels.

Nous avançons que tant le VB que le PTB-PVDA peuvent être considérés comme des partis populistes, même si le VB en présente les caractéristiques de manière plus évidente. En conséquence, nous nous attendons à ce que les deux partis attirent davantage de votes protestataires que les autres partis traditionnels, mais nous attendons également une part plus large de vote protestataire au sein du VB que parmi les électeurs du PTB-PVDA.

H2 : Le vote protestataire est plus marqué au sein de l'électorat du VB qu'au sein de l'électorat du PTB-PVDA.

## 1.2. Des considérations idéologiques ?

Les recherches existantes avancent que, au-delà du vote protestataire, le vote pour des partis radicaux populistes est également guidé par des considérations idéologiques. La proximité des positions politiques des électeurs à celles des partis explique également ces choix de vote (Schumacher et Rooduijn 2013).

L'idéologie populiste, telle que définie ci-dessus, oppose le « bon peuple » à l'« élite corrompue », reliant le vote populiste au vote protestataire. Cependant, l'idéologie populiste est une « idéologie grêle » qui est toujours associée à une autre idéologie, telle que le socialisme ou le nationalisme, afin de se présenter comme une idéologie complète (Mudde 2004, p. 544, trad. libre des auteurs). Cette combinaison entre idéologie populiste grêle – partagée par tous les partis populistes – et autre idéologie explique l'existence de plusieurs variantes de partis populistes sur le spectre idéologique et dans le monde. Les partis radicaux populistes de droite, comme le Vlaams Belang en Belgique, sont généralement connus pour leurs positions nativistes et xénophobes ; par exemple, le Vlaams Belang (encore appelé à l'époque Vlaams Blok) a rédigé en 1992 un programme en 70 points en réaction à ce qu'ils percevaient comme « le problème de l'immigration ». Les partis radicaux populistes de gauche, comme le PVDA en Flandre et le PTB en Wallonie, sont généralement connus pour leurs positions de gauche radicale socialistes ou communistes (Bull et Heywood 1994 ; Delwit 2014). On s'attend dès lors à ce que les différences idéologiques entre partis populistes et traditionnels, mais aussi entre partis populistes guident le vote populiste.

Plusieurs études viennent appuyer ces attentes. Ainsi, Schumacher et Rooduijn (2013) mettent en évidence qu'au-delà des attitudes protestataires et l'évaluation des leaders de partis, les préférences politiques, et en particulier la proximité entre le positionnement politique individuel et celui d'un parti populiste, est l'un des facteurs les plus importants du vote pour les partis populistes de gauche et de droite aux élections de 2006 et 2010 aux Pays-Bas. De la même manière, Ivarsflaten (2008) montre que les reproches liés à l'immigration constituent le prédicteur le plus important du succès électoral de sept partis populistes de droite en Europe de l'Ouest (2002-2003) (voir aussi van der Brug 2003 ; van der Brug et al. 2000, 2005). Sur base de ces travaux, nous nous attendons à ce que les considérations idéologiques jouent aussi un rôle dans les comportements électoraux des citoyens à l'occasion des élections de 2019 en Belgique, et ce de deux manières. D'une part, nous nous attendons à ce que l'électorat des partis radicaux populistes adopte des positionnements politiques différents des partis traditionnels. En particulier, nous nous attendons à ce que l'électorat des partis radicaux populistes adopte des positionnements plus radicaux que les partis traditionnels sur leurs enjeux centraux. Ces partis se concentrent en particulier sur un ou deux enjeux : l'immigration pour les partis radicaux populistes de droite, et les enjeux socioéconomiques pour les partis radicaux populistes de gauche, en lien avec leur idéologie de rattachement (Mudde 2004). Le populisme et le radicalisme sont fréquemment associés en Europe de l'Ouest (Rooduijn et Akkerman 2017). Le volet radical est lié aux enjeux centraux et pas à d'autres enjeux plus périphériques de leur

idéologie radicale de gauche ou de droite (p. ex. Akkerman, de Lange et Roo-duijn 2016). Ceci nous amène à formuler deux hypothèses :

H3a : L'électorat du VB fait état de préférences politiques plus radicales sur les questions de migration que les électeurs des autres partis traditionnels et le PTB-PVDA.

H3b : L'électorat du PTB-PVDA fait état de préférences politiques plus radicales sur les questions socioéconomiques que les électeurs des autres partis traditionnels et le VB.

Au-delà de ces hypothèses, nous nous attendons également à ce que le vote populiste soit guidé par la congruence idéologique, c'est-à-dire la proximité entre le positionnement politique des individus et celui d'un parti politique, sur une série d'enjeux plus large (p. ex. l'économie, l'environnement, l'avortement, l'égalité entre les genres, etc.). Lorsque la congruence idéologique est forte, cela signifie que les électeurs adoptent le même positionnement politique sur un grand nombre d'enjeux qu'un parti politique en particulier. Dans ce chapitre, nous analysons si, et formulons l'hypothèse que, la congruence idéologique entre les partis populistes (VB et PTB-PVDA) et leurs électeurs est plus forte, c'est-à-dire que le positionnement politique des électeurs du VB et du PTB-PVDA est plus proche des positions du VB et du PTB-PVDA. Nous formulons dès lors les hypothèses suivantes :

H4a : Les positions des électeurs du VB sont plus congruentes avec le positionnement politique du VB, en comparaison des électeurs des autres partis traditionnels et du PTB-PVDA.

H4b : Les positions des électeurs du PTB-PVDA sont plus congruentes avec le positionnement politique du PTB-PVDA, en comparaison des électeurs des autres partis traditionnels et du VB.

## 2. Données, opérationnalisation et méthode

Afin de tester nos hypothèses, nous mobilisons l'enquête électorale RepPresent (voir l'introduction du volume). Nous analysons pourquoi certains électeurs ont opté pour le VB, le PTB et le PVDA. Afin d'identifier pour quel parti les répondants ont voté aux élections de 2019, nous nous basons sur le vote tel que rapporté par les répondants pour les élections régionales en Flandre/Wallonie<sup>2</sup>. Pour des raisons pratiques, nous avons exclu les répondants bruxellois de nos analyses.

---

<sup>2</sup> Nous incluons les répondants ayant indiqué qu'ils avaient voté pour le CD&V, Groen, la N-VA, l'Open VLD, le PVDA, le SP.A, le Vlaams Belang, le cdH, Défi, Ecolo, le MR, le PS et le PTB. Nous avons exclu les répondants ayant voté blanc ou nul, sauf pour l'analyse des attitudes protestataires (voir p.ex. Hooghe et al., 2011). Nous avons également exclu les répondants ayant voté pour un « autre » parti, le PP en Wallonie (le parti n'ayant pas obtenu de siège au parlement wallon) et ceux ne se souvenant plus.

Nous analysons le rôle de deux types de déterminants du vote, les attitudes protestataires et les considérations idéologiques. Afin de mesurer les attitudes protestataires, nous mobilisons une mesure de la confiance politique, de la satisfaction envers le gouvernement régional, et la satisfaction envers la démocratie. La mesure de confiance combine trois propositions : la confiance envers les partis politiques, le parlement fédéral, et les hommes et femmes politiques. Ces propositions sont combinées en un seul index de confiance<sup>3</sup> variant de 0 à 10, où 0 indique « aucune confiance » et 10 indique une « confiance totale ». La satisfaction envers le gouvernement régional est mesurée sur base d'une proposition où 0 signifie « très insatisfait » et 10 « très satisfait ». La formulation exacte de la question était la suivante : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la politique mise en œuvre au niveau de décision politique suivante au cours des dernières années ? ». Enfin, la satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie est mesurée à l'aide d'une échelle de 5 points inversée de telle manière à ce que 1 signifie « très insatisfait » et 5 « très satisfait ».

Pour ce qui est des considérations idéologiques, nous mesurons les positions des répondants sur les enjeux centraux des partis radicaux populistes considérés, c'est-à-dire l'immigration et les enjeux socioéconomiques. Nous comparons la position des électors des partis populistes et celle des partis traditionnels sur ces enjeux. Afin de mesurer la position des répondants sur l'enjeu migratoire, nous nous basons sur les réponses à la question suivante : « Certains pensent que les immigrés non-occidentaux doivent pouvoir vivre en Europe tout en conservant leur culture d'origine. D'autres pensent que ces immigrés doivent s'adapter à la culture européenne. Pouvez-vous situer votre opinion sur une échelle allant de 0 à 10, où 0 signifie que les immigrés non-occidentaux doivent pouvoir conserver leur culture d'origine et où 10 signifie qu'ils doivent s'adapter à la culture européenne ? ». Afin de mesurer la position des répondants sur l'enjeu socioéconomique, nous nous basons sur les positionnements sur la proposition suivante : « Les grandes fortunes doivent être plus taxées », les réponses variant de 1 « pas du tout d'accord » à 4 « tout à fait d'accord ».

Nous mesurons également la congruence idéologique sur un spectre plus large d'enjeux. Cela nous permet d'analyser si les positionnements politiques des électeurs des partis radicaux populistes sont plus congruents avec les positions de leur parti que les électeurs des partis traditionnels. Dans l'enquête RepResent, 18 propositions ont été soumises sur différents enjeux (p. ex. l'économie, l'environnement, l'avortement, l'égalité des genres, etc.). Une de ces propositions était « Il faut instaurer une pension de retraite de 1500€ mi-

---

<sup>3</sup> Alpha de Cronbach's = 0,937.

nimum par mois ». La liste des propositions est présentée en Annexe A. Afin de mesurer la position des répondants sur ces propositions, ces derniers pouvaient se positionner sur une échelle allant de 1 (« pas du tout d'accord ») à 4 (« tout à fait d'accord »). Comme nous disposons également des positions de l'ensemble des partis (traditionnels et radicaux populistes) en Flandre et en Wallonie, nous avons pu construire des mesures de congruence par chaque répondant. Considérons par exemple que l'on souhaite mesurer la congruence entre le répondant A et les partis A et B. Une congruence idéologique de 0 entre le répondant A et le parti A signifie que le répondant est en désaccord avec le parti A sur l'ensemble des 18 propositions. Une congruence idéologique de 18 entre le répondant A et le parti B signifie que le répondant A est d'accord avec le parti B sur l'ensemble des 18 propositions. Au final, la congruence idéologique mesure la proximité entre les répondants et chacun des partis en Flandre/Wallonie. Notre analyse se concentre sur la proximité idéologique de tous les répondants avec les partis populistes radicaux VB et PVDA-PTB.

Afin de mener nos analyses, nous avons réalisé des analyses descriptives et des tests ANOVA. Pour les attitudes protestataires, nous avons calculé les scores moyens de chacun des électors en termes de confiance politique, satisfaction avec le gouvernement régional et satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie. Afin d'analyser si les électors diffèrent sur ces scores moyens, nous avons conduit des tests ANOVA. Ces tests nous donnent également une indication de la probabilité que les différences observées dans notre échantillon se retrouvent au sein de l'ensemble de la population (des électeurs). En d'autres termes, nous analysons si les électeurs du VB et du PTB-PVDA présentent des scores moyens plus élevés que les électeurs des partis traditionnels sur les attitudes protestataires, afin de tester H1 et H2. Une démarche similaire est adoptée pour H3 sur la radicalité des préférences politiques sur l'immigration (H3a) et les enjeux socioéconomiques (H3b), et pour H4 sur la congruence idéologique sur un grand nombre d'enjeux : nous présentons les scores moyens des différents électors, menons des tests ANOVA afin d'évaluer si les différences observées entre électors sont significatives<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Comme expliqué dans l'introduction de l'ouvrage, nous présentons les analyses sur base des données non pondérées (des analyses complémentaires sur base des données pondérées sont présentées en annexe).

### 3. Résultats

#### 3.1. Voter pour protester ?

Nos résultats montrent que les électors des partis diffèrent en termes d'attitudes protestataires, conformément à nos attentes. Les électeurs des partis radicaux de droite, mais aussi de gauche, présentent des niveaux plus élevés de manque de confiance et de satisfaction, en comparaison des électeurs des partis traditionnels.

Premièrement, en Flandre, on observe que les électeurs du VB et du PVDA présentent des niveaux plus faibles de confiance politique que les électeurs des partis traditionnels (voir tableau 2.1). Puisque nos analyses portent sur un échantillon d'électeurs, nous testons si les différences observées sont significatives. Cela nous indique la probabilité que les différences observées dans l'échantillon soient bien présentes au sein de la population. La valeur  $p$  dans le tableau indique la marge d'erreur entre l'échantillon et la population. Lorsqu'elle est inférieure à 0,05 ; il y a moins de 5 % de chances qu'il n'y ait pas de différence en termes de confiance politique entre les électeurs au sein de la population dans son ensemble. Un second test est mené afin d'analyser quels électors diffèrent de manière significative entre eux. Cette analyse révèle que, tout comme attendu, les scores moyens des électeurs du VB ( $M = 2,95$ ) et du PVDA ( $M = 3,04$ ) sont significativement plus moins élevés que ceux de quatre autres partis traditionnels ( $M_{CD\&V} = 4,65$  ;  $M_{Groen} = 4,60$  ;  $M_{NVA} = 4,58$  ;  $M_{OpenVLD} = 4,75$ ). Les scores des électeurs de ces quatre partis ne diffèrent pas entre eux sur cette dimension.

De manière intéressante, une exception se dessine pour les partis traditionnels : les électeurs du SP.A ( $M = 3,70$ ) ne diffèrent pas de ceux du PVDA de manière significative, car la valeur  $p$  est de 0,147, soit supérieure à 0,05. Il y a dès lors plus de 5 % de chances (et même 14,7 %) qu'il n'y ait pas de différence entre les scores des électeurs du SP.A et du PVDA au sein de la population. Cependant, les électeurs du SP.A diffèrent de ceux du VB, ces derniers présentant des scores moyens de confiance politique plus faibles que les électeurs du SP.A ( $p = 0,007$ ). Un autre point intéressant à noter est que les électors de tous les partis présentent des scores moyens inférieurs à 5 sur une échelle à 11 points, indiquant des niveaux moyens de confiance bas, et très bas pour les électeurs du VB et du PVDA.

Des constats similaires peuvent être posés pour la satisfaction envers le gouvernement régional. Les scores moyens indiquent que les électeurs du VB ( $M = 4,22$ ) et du PVDA ( $M = 3,67$ ) sont les moins satisfaits des politiques menées par le gouvernement régional, bien qu'une analyse supplémentaire montre qu'ils ne diffèrent pas significativement des électeurs du SP.A ( $M = 4,30$ ). À nouveau, alors que les électeurs des partis traditionnels présentent des niveaux moyens de satisfaction plus élevés envers le gouvernement régional ( $M_{CD\&V} = 5,89$  ;  $M_{Groen} = 4,95$  ;  $M_{N-VA} = 6,41$  ;  $M_{OpenVLD} = 5,54$ ) que les partis radicaux populistes, les électeurs du SP.A se distinguent en présentant des niveaux d'insatisfaction similaires aux électeurs du VB et du PVDA.

Pour ce qui est de la satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie, les scores moyens indiquent également que les électeurs du VB et du PVDA sont les moins satisfaits. Une analyse ANOVA montre que tant les électeurs du VB ( $M = 2,27$ ) que ceux du PVDA ( $M = 2,58$ ) diffèrent de manière significative des autres partis traditionnels ( $M_{CD\&V} = 3,29$  ;  $M_{Groen} = 3,19$  ;  $M_{N-VA} = 3,02$  ;  $M_{OpenVLD} = 3,23$  ;  $M_{SP.A} = 2,95$ ). Si la différence entre les électeurs du SP.A et du PVDA est faible, elle se révèle néanmoins significative ( $p = 0,020$ ). De manière générale, si aucun électorat ne présente des scores élevés de satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie, les électeurs du VB et du PVDA en Flandre sont les moins satisfaits, en comparaison aux autres partis.

On observe également que les électeurs ayant voté blanc ou nul présentent eux aussi de faibles scores de confiance politique ( $M = 2,99$ ) et de hauts scores d'insatisfaction envers le gouvernement régional ( $M = 3,69$ ) et le fonctionnement de la démocratie en général ( $M = 2,44$ ). Comme révélé par le test ANOVA, ces électeurs ne diffèrent pas de manière significative des électeurs des partis radicaux populistes en termes d'attitudes protestataires. Voter blanc ou nul constitue dès lors une autre manière d'exprimer son insatisfaction politique.

Tableau 2.1. Attitudes protestataires des électorats – Flandre 2019

	Confiance politique	Satisfaction envers le gouvernement régional	Satisfaction envers la démocratie
CD&V	4,65	5,89	3,29
Groen	4,60	4,95	3,19
N-VA	4,58	6,41	3,02
Open VLD	4,75	5,54	3,23
<b>PVDA</b>	<b>3,04</b>	<b>3,67</b>	<b>2,58</b>
SP.A	3,70	4,30	2,95
<b>VB</b>	<b>2,95</b>	<b>4,22</b>	<b>2,27</b>
Blanc/invalidé	2,99	3,69	2,44
ANOVA	$F = 30,88$ $p = 0,000$	$F = 52,90$ $p = 0,000$	$F = 38,49$ $p = 0,000$

Deuxièmement, en Wallonie, l'électorat du PTB présente également des attitudes protestataires plus marquées que les électorats des partis traditionnels (voir tableau 2.2).

En matière de confiance politique, les électeurs du PTB ( $M = 2,07$ ) présentent des scores moyens de confiance politique inférieurs à ceux de tous les autres partis ( $M_{\text{cdH}} = 3,97$  ;  $M_{\text{Défi}} = 2,93$  ;  $M_{\text{Ecolo}} = 3,53$  ;  $M_{\text{MR}} = 4,44$  ;  $M_{\text{PS}} = 3,70$ ). Une analyse ANOVA met en évidence que les électeurs du PTB diffèrent de façon significative de tous les partis traditionnels sur cette attitude. Cependant, en Wallonie également, il est intéressant de noter la position de Défi : le niveau moyen de confiance de ses électeurs se situe entre celui des électeurs du PTB et celui des électeurs des partis traditionnels. Néanmoins, l'électorat de Défi diffère significativement de celui du PTB ( $p = 0,042$ ).

Des constats similaires peuvent être tirés quant à la satisfaction envers les politiques du gouvernement wallon : les électeurs du PTB sont les moins satisfaits ( $M = 2,59$ ), et ils diffèrent de manière significative des électeurs de tous les autres partis ( $M_{\text{cdH}} = 5,03$  ;  $M_{\text{Défi}} = 3,65$  ;  $M_{\text{Ecolo}} = 4,17$  ;  $M_{\text{MR}} = 5,32$  ;  $M_{\text{PS}} = 4,17$ ). Les résultats pour ce qui est de la satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie confirment également nos attentes. À nouveau, les électeurs du PTB présentent le niveau moyen de satisfaction le plus bas ( $M = 2,06$ ) et ils diffèrent significativement des autres partis traditionnels ( $M_{\text{cdH}} = 2,92$  ;  $M_{\text{Défi}} = 2,53$  ;  $M_{\text{Ecolo}} = 2,82$  ;  $M_{\text{MR}} = 3,20$  ;  $M_{\text{PS}} = 2,78$ ). Pour les deux variables de satisfaction, il est intéressant de noter la position des électeurs de Défi. Bien qu'ils diffèrent de manière significative des électeurs du PTB, leurs niveaux moyens de satisfaction sont plutôt bas et se situent entre le niveau des électeurs du PTB et celui des partis traditionnels. Il faut pour cela se souvenir du statut de Défi en Wallonie, qui diffère fortement de son statut à Bruxelles. En Wallonie, il s'agit d'un nouveau parti qui tente de s'implanter. Son statut de nouveau venu attire des électeurs qui partagent certaines caractéristiques des électeurs du PTB, notamment sur les attitudes envers le politique. Enfin, il faut noter que les différences entre les partis traditionnels en Wallonie sont plus importantes qu'en Flandre. Parmi les partis traditionnels, le cdH et le MR en particulier – tous deux membres du gouvernement sortant – capitalisent sur un électorat qui est tendanciellement moins aliéné de la politique ; ils sont suivis par Ecolo et le PS.

De manière générale, ces résultats tendent à confirmer l'hypothèse 1 qui stipule que le vote protestataire est plus important parmi l'électorat des partis radicaux populistes (VB, PTB-PVDA) qu'au sein des électorats des partis traditionnels. Plus spécifiquement, les électeurs des partis radicaux populistes présentent un niveau moyen de confiance plus faible (H1a), et sont moins satisfaits envers le gouvernement régional (H1b) et envers le fonctionnement de la démocratie (H1c) que les électeurs des partis traditionnels.

Tableau 2.2. Attitudes protestataires des électors – Wallonie 2019

	Confiance politique	Satisfaction envers le gouvernement régional	Satisfaction envers la démocratie
CDH	3,97	5,03	2,92
Défi	2,93	3,65	2,53
Ecolo	3,53	4,17	2,82
MR	4,44	5,32	3,20
PS	3,70	4,17	2,78
<b>PTB</b>	<b>2,07</b>	<b>2,59</b>	<b>2,06</b>
Blanc/invalidé	2,11	2,38	2,41
ANOVA	$F = 29,84$ $p = 0,000$	$F = 39,69$ $p = 0,000$	$F = 27,75$ $p = 0,000$

En Wallonie également, le niveau moyen de confiance politique des électeurs ayant voté blanc ou nul est comparable à celui des électeurs du PTB ( $M = 2,11$ ). Le constat est le même pour la satisfaction politique : ces électeurs présentent même des scores moyens de satisfaction envers le gouvernement régional plus faibles ( $M = 2,38$ ) que les électeurs du PTB et un niveau moyen de satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie un peu plus élevé ( $M = 2,41$ ). Pour les trois types d'attitudes protestataires, il n'y a pas de différence significative entre les électeurs du PTB et les électeurs ayant voté blanc ou nul. Dès lors, en Wallonie également, un vote blanc ou invalide représente un canal alternatif d'expression protestataire.

Troisièmement, nous avançons dans notre hypothèse 2 que le vote protestataire serait plus élevé au sein de l'électorat du VB que parmi les électeurs du PTB-PVDA. Cette hypothèse ne se vérifie pas. La confiance politique, la satisfaction envers le gouvernement wallon et le fonctionnement de la démocratie ne sont pas plus faibles au sein de l'électorat du VB que du PTB-PVDA. En Flandre les électeurs du VB présentent des niveaux similaires aux électeurs du PVDA sur ces attitudes. Les différences ne sont pas significatives. En outre, les électeurs du PTB en Wallonie font état de niveaux plus élevés d'attitudes protestataires en comparaison des électeurs du VB et du PVDA. Les électeurs du PTB présentent des niveaux de confiance et de satisfaction plus faibles que les électors de tous les partis dans les deux régions.

### 3.2. Un vote idéologique ?

Dans cette section, nous analysons si l'électorat du VB et du PTB-PVDA présente des positionnements politiques plus radicaux sur leurs enjeux de prédilection, l'immigration et les questions socioéconomiques, en comparaison des électeurs des partis traditionnels. Pour ce qui est de l'immigration, les résultats montrent des différences significatives en Flandre dans le positionnement des électeurs sur la question de savoir si les immigrés non-occidentaux doivent s'adapter à la culture européenne (voir tableau 2.3). La moyenne générale pointe vers un électorat en faveur de l'assimilation culturelle (le score moyen est de 7 sur une échelle variant de 0 « préserver totalement leur propre culture » à 10 « s'adapter complètement à la culture européenne »). Les électeurs du VB ( $M = 7,75$ ) présentent des positions plus radicales en matière d'immigration que la plupart des autres partis ( $M_{CD\&V} = 7,01$  ;  $M_{Groen} = 6,15$  ;  $M_{OpenVLD} = 7,15$  ;  $M_{PVDA} = 6,03$  ;  $M_{SP.A} = 6,82$ ), à l'exception de la N-VA ( $M = 7,86$ ). Une analyse complémentaire met en évidence que les différences sont significatives entre le VB d'une part, et le CD&V, Groen, le PVDA et le SP.A d'autre part (ce n'est pas le cas pour l'Open VLD- $p = 0,076$ , et la N-VA- $p = 0,994$ ). Notre hypothèse 4a est dès lors partiellement confirmée. En particulier, les électeurs du PVDA et de Groen se situent sur le versant plus modéré de l'échelle. On constate dès lors de fortes différences idéologiques entre les partis radicaux populistes de gauche et de droite.

Sur les questions socioéconomiques, on constate également des différences substantielles sur la proposition « Les grandes fortunes doivent être plus taxées » entre les électors des différents partis en Flandre. Comme attendu, les scores moyens mettent en évidence que les électeurs du PVDA soutiennent le plus cette proposition ( $M = 3,62$ ), alors que les électeurs de l'Open VLD la soutiennent le moins ( $M = 2,84$ ). Une analyse ANOVA montre que les électeurs du PVDA présentent des scores moyens significativement plus élevés que ceux du CD&V, de Groen, de la N-VA, de l'Open VLD et du VB. Il faut cependant noter que, si les électeurs du PVDA font état des positions les plus radicales sur cet enjeu, la différence avec l'électorat des autres partis de gauche, Groen et le SP.A, sont minimales et même non significatives pour ce qui est du SP.A ( $p = 0,845$ ).

Tableau 2.3. Préférences politiques des électors – Flandre

	Les immigrés non-occidentaux doivent s'adapter à la culture européenne (échelle 0-10)	Les grandes fortunes doivent être plus taxées (échelle 1-4)
CD&V	7,01	3,27
Groen	6,15	3,39
N-VA	7,86	3,04
Open VLD	7,15	2,84
<b>PVDA</b>	<b>6,03</b>	<b>3,62</b>
SP.A	6,82	3,52
<b>VB</b>	<b>7,75</b>	<b>3,22</b>
ANOVA	$F = 23,78$ $p = 0,000$	$F = 20,22$ $p = 0,000$

En Wallonie également, la question migratoire divise (voir tableau 2.4), et le score moyen (également de 7 en Wallonie) pointe aussi vers un électorat en faveur de l'assimilation culturelle. Les électeurs du PTB, du cdH et d'Ecolo se situent sur le versant plus modéré de l'échelle, alors que les électeurs de Défi et du MR sont davantage en faveur de l'assimilation.

Pour ce qui est de la taxation des grandes fortunes, les électeurs du PTB sont les plus favorables à cette proposition, bien que tout comme en Flandre la différence avec le PS et Ecolo (mais aussi Défi) est faible et non significative. Les électeurs du PTB diffèrent par contre de manière significative de ceux du cdH ( $p = 0,003$ ) et du MR ( $p < 0,001$ ). De manière générale, l'hypothèse 3b est partiellement confirmée : les électeurs du PTB-PVDA présentent des positionnements politiques sur les questions socioéconomiques plus radicales que les électeurs du cdH et du MR, mais ce n'est pas le cas pour les autres partis de gauche et pour Défi.

Tableau 2.4. Préférences politiques des électors – Wallonie

	Les immigrés non-occidentaux doivent s'adapter à la culture européenne (échelle 0-10)	Les grandes fortunes doivent être plus taxées (échelle 1-4)
CDH	6,53	3,20
Défi	7,65	3,38
Ecolo	6,76	3,40
MR	7,66	2,97
PS	6,97	3,45
<b>PTB</b>	<b>6,48</b>	<b>3,57</b>
ANOVA	$F = 8,59$ $p = 0,000$	$F = 16,70$ $p = 0,000$

Pour ce qui concerne nos dernières hypothèses sur la congruence idéologique (H4a et H4b), on constate que, pour les électorats des partis radicaux populistes, la congruence idéologique est plus élevée avec ces partis en comparaison des électorats des partis traditionnels. Cela signifie que les électeurs du VB sont en accord avec les positions du VB sur un plus grand nombre d'enjeux que les électeurs des autres partis (tableau 2.5). Bien que les différences ne soient pas massives, les électeurs du VB diffèrent significativement de tous les autres électorats. Plus particulièrement, les électeurs du VB sont en moyenne en accord avec leur parti sur 11 des 18 propositions, alors que les électorats des autres partis sont en accord avec le VB sur 10 propositions ou moins. Pour le PVDA, on constate également que les électeurs du PVDA sont davantage en accord avec les propositions de leur parti, mais les différences sont à nouveau minimales et non significatives pour les partis de gauche Groen et SP.A. En particulier, les électeurs du PVDA et de Groen sont en moyenne en accord avec le PVDA sur 12 des 18 propositions, ceux du SP.A avec 11. Tous les autres partis sont en accord avec 10 propositions ou moins.

**Tableau 2.5. Congruence idéologique des électorats avec le VB et le PVDA – Flandre**

	Congruence idéologique avec le VB	Congruence idéologique avec le PVDA
CD&V	9,09	9,79
Groen	7,54	11,73
N-VA	10,12	8,52
Open VLD	9,27	9,68
<b>PVDA</b>	<b>8,83</b>	<b>11,75</b>
SP.A	8,57	11,33
<b>VB</b>	<b>10,69</b>	<b>9,05</b>
ANOVA	$F = 57,76$ $p = 0,000$	$F = 94,97$ $p = 0,000$

Enfin, pour ce qui est de la congruence idéologique pour le PTB en Wallonie, les différences sont moins prononcées (tableau 2.6). En particulier, les différences entre les électeurs du PTB et d'Ecolo sont faibles, avec des moyennes indiquant que les électeurs d'Ecolo sont ceux qui partagent le plus les positions du PTB, suivis par les électeurs du PTB. Les analyses ANOVA révèlent que les différences entre les électeurs du PTB et d'Ecolo, mais aussi du PS et de Défi, ne sont pas significatives ( $p = 0,160$  ;  $p = 0,203$  ;  $p = 0,061$  pour Ecolo, Défi et PS respectivement). Les seules différences significatives peuvent être observées entre les électeurs du PTB et ceux du cdH ( $p = 0,017$ ) et du MR ( $p < 0,001$ ).

On peut dès lors conclure que, pour ce qui est des électeurs du VB, ils ne présentent pas seulement des positions radicales sur les questions d'immigration, mais ils sont également en accord avec les positions de leur parti. Cela confirme l'hypothèse 4a. En revanche, la congruence idéologique est présente, mais plus faible pour le PTB-PVDA, en particulier en Wallonie où les différences en termes de congruence idéologique sont faibles, sauf envers le cdH et le MR. En Flandre également, les électeurs du PVDA ne diffèrent pas des autres partis de gauche en termes de congruence idéologique, mais ils diffèrent des partis du centre et de droite.

**Tableau 2.6. Congruence idéologique des électorats avec le PTB – Wallonie**

	Congruence idéologique avec le PTB
cdH	10,81
Défi	10,86
Ecolo	12,26
MR	9,66
PS	11,07
<b>PTB</b>	<b>11,70</b>
ANOVA	$F = 26,64$ $p = 0,000$

#### 4. Conclusion

Les élections de 2019 en Belgique ont été caractérisées par un changement substantiel dans les préférences partisans des électeurs. Tant en Flandre qu'en Wallonie, les électeurs se sont tournés vers des partis radicaux populistes situés aux extrêmes du spectre idéologique : le Vlaams Belang et le PVDA en Flandre et le PTB en Wallonie. Dans ce chapitre, nous avons analysé le poids des attitudes protestataires et des considérations idéologiques dans le choix de vote.

Nos résultats montrent que tant les attitudes protestataires que les considérations idéologiques jouent dans le vote pour les partis radicaux populistes. Les électorats des partis radicaux de droite (VB) et de gauche (PTB-PVDA) présentent des niveaux de confiance politique et de satisfaction envers le gouvernement régional et la démocratie plus faibles que les électeurs des partis traditionnels. Il faut cependant noter que tous les électeurs se montrent assez critiques et qu'aucun électorat ne présente de hauts niveaux de confiance ou de satisfaction. En outre, alors que les électorats de l'ensemble des partis traditionnels présentent des niveaux d'attitudes protestataires plus faibles que ceux des partis radicaux populistes, il y a une exception tant en Flandre qu'en

Wallonie. En Flandre, les électeurs du SP.A se situent entre ceux du VB et du PVDA d'une part, et les autres partis traditionnels d'autre part. Le même constat peut être posé pour les électeurs de Défi en Wallonie, qui se situent entre ceux du PTB d'un côté et l'ensemble des partis traditionnels de l'autre. Néanmoins, les électeurs des partis radicaux populistes de gauche comme de droite présentent bien les attitudes protestataires les plus marquées. Nous nous attendions à observer des niveaux plus élevés au sein du VB que du PTB-PVDA, mais ce n'est pas le cas. Bien que le caractère populiste du parti soit davantage reconnu pour le VB que pour le PTB-PVDA, cela ne se reflète pas dans les attitudes protestataires de leurs électeurs.

Nos résultats montrent également que les considérations idéologiques jouent aussi un rôle dans l'explication du choix de vote pour les partis radicaux populistes. En particulier, les considérations idéologiques jouent fortement dans le choix du VB. Nos résultats mettent en évidence que les électeurs du VB adoptent des positions politiques plus radicales que les autres électeurs sur les questions d'immigration, à l'exception des électeurs de la N-VA. Sur un nombre plus large de propositions, les électeurs du VB sont le plus en accord avec les positions de leur parti, en comparaison des électeurs des autres partis, en particulier les partis de gauche. Ces résultats soulignent que, contrairement à ce qui est fréquemment avancé, le vote pour le VB n'est pas uniquement un vote protestataire. Le positionnement des électeurs du parti est congruent avec le positionnement du parti, et ce sur un large nombre de propositions et pas uniquement sur les questions d'immigration. La congruence idéologique sur un grand nombre d'enjeux est moins grande pour le PTB-PVDA. Pour le PVDA, on observe des différences substantielles en termes de congruence idéologique avec tous les partis du centre et de droite, mais pas avec les autres partis de gauche, Groen et le SP.A. Pour le PTB les différences sont plus faibles à l'exception d'envers les électeurs du cdH et du MR. Cela signifie que la congruence idéologique joue moins pour les partis radicaux populistes de gauche que pour ceux de droite. Ceci pourrait être lié à la saillance de certains enjeux : les électeurs peuvent se tourner vers un parti en raison d'un ou deux enjeux saillants, et non en raison de leur position sur l'ensemble des enjeux, ce qui n'est pas visible lorsque l'on considère tous les enjeux au même niveau. Même sur leur enjeu dominant, on constate que les électeurs du PTB-PVDA diffèrent des électeurs des partis de droite, mais pas de gauche. Les considérations idéologiques jouent dans la distinction du PTB-PVDA avec les partis de droite, mais pas de gauche.

Au final, ce chapitre a mis en évidence que tant les attitudes protestataires que les considérations idéologiques jouent et constituent des déterminants du vote radical populiste, bien que les considérations idéologiques soient moins importantes pour le PTB-PVDA que pour le VB. Si les électeurs du VB se

distinguent de tous les autres électorsats sur le plan idéologique, ceux du PTB-PVDA se distinguent uniquement des partis du centre et de droite, mais pas de gauche. Les attitudes protestataires constituent dès lors de forts déterminants du vote PTB et PVDA, davantage que les considérations idéologiques. Le constat est différent pour le Vlaams Belang pour lequel les deux types de facteurs permettent de distinguer ses électeurs des électeurs des autres partis.